

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 21 NOVEMBRE 1914

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

LA GUERRE CIVILE GRANDIT AU MEXIQUE LE CROISEUR "WALDECK-ROUSSEAU" SE DISTINGUE

Trop de zèle

Les socialistes des Etats-Unis viennent de lancer un appel aux socialistes de tous les pays les engageant à tenir un Congrès international pour la paix. Ils proposent de se réunir soit à La Haye ou à Copenhague, soit en Amérique, à Washington. Ils s'efforcent même de payer les frais de voyage.

Les signataires de cet appel qui sont des membres du Comité exécutif, estiment que cette initiative d'un Congrès pour la paix est "absolument nécessaire".

Ce n'est pas précisément l'avis — et il convient de les en féliciter — des socialistes français. L'éditeur de l'"Humanité" essaye de faire comprendre à ses camarades d'outre-Atlantique que leur projet manque un peu d'opportunité.

L'Allemagne impériale et militariste, écrit M. Jean Longuet — quels que soient les autres responsables! — a plus que tous les autres Etats voulu cette guerre et en a toute seule, par sa volonté réfléchie, précipité l'effroyable horreur sur le monde, lutte de fer et de sang et non de mots.

Le plus formidable machinisme militaire a été par elle déchaîné sur l'innocente Belgique, sur la France pacifique jusqu'au bout, vouées à la destruction et au pillage. C'est le Borinage, les pays de Liège et de Charleroi, admirable fourmillière industrielle, pépinière socialiste; se sont nos départements du Nord, des Ardennes, du Pas-de-Calais, de l'Aisne, de la Somme — ces régions à population si dense, où vit un vaste prolétariat des usines et des mines, sur lequel s'était le plus profondément exercée notre action politique et économique, qui ont été foulés aux pieds, meurtris, cruellement ravagés.

Que pourraient être des négociations de paix engagées dans ces conditions, après tant de sang versé, tant de larmes répandues et aucun résultat décisif obtenu? Par-delà l'Atlantique, on ne se rend peut-être pas un compte suffisant de cette situation.

Il est de fait que les socialistes yankees se montrent bien pressés et que leur internationalisme se manifeste d'une manière bien insolite. Leur zèle paraît bien intempestif.

UNE EXCEPTION.

Un de nos soldats, prisonnier de guerre en Allemagne, vient de donner, après de longs jours, de ses nouvelles à sa famille à sa jeune femme, et son histoire vaut la peine d'être contée, tout au moins la partie que voici:

Blessé très légèrement, ce soldat, M. Mangeot, se trouvait hospitalisé avec d'autres Français dans un hôpital allemand. Un beau jour, arrive un major à plusieurs galons qui procède à un appel. Au nom de Mangeot, le major fait signe d'arrêter. Il se tourne vers le Montpelliérain et brusquement lui dit:

— C'est vous, Mangeot.
— Oui, répond ce dernier.
— Vous êtes du Midi?
— Oui.
— Allez vous mettre contre ce mur.

Le blessé s'exécute, croyant bien qu'on allait aussi l'exécuter, et la visite se termina.

Qu'ils attendent au moins que notre sol soit débarrassé de la horde de ravageurs et de pillards qui le souillent encore, qu'ils attendent que la malheureuse Belgique ait été nettoyée des incendiaires de Louvain et des bombardiers de Reims, Arras, Lille et autres lieux; qu'ils attendent que les troupes alliées aient franchi le Rhin et aient commencé à châtier avec vigueur, dans leur propre pays, ces insolents Germains qui applaudissent aux horreurs de leur soldatesque avinée; qu'ils attendent que les Russes aient pris pied dans cette Sibirie, terre de prédilection des hobereaux toulousains, lorsqu'ils seront anéantis leurs domaines magnifiques, dévastés et incendiés leurs immenses propriétés, apprendront ce qu'il en coûte de rêver d'hégémonie mondiale.

Il nous semble que les socialistes américains auraient été mieux inspirés en s'abstenant d'intervenir dans une question qui, dans les circonstances actuelles, ne les concerne en aucune façon.

Bien que le président Wilson ait, quelque temps après le début des hostilités, déclaré à l'Allemagne qu'il réservait son jugement et qu'il se contentait de garder l'expectative, il n'en est pas moins vrai qu'il a offert ses bons offices si le Kaiser était disposé à discuter la question de la paix. Or, il est naturel de se demander quels seraient les bénéficiaires de cette paix prématinée ou, si l'on veut, quels sont ceux qui, en dehors des nations belligérantes, souffrent le plus de la prolongation de la guerre.

Nous ne pensons pas que le gouvernement américain ait eu l'intention de conjurer le péril par cette offre de médiation, nous ne pouvons cependant pas oublier qu'il n'a manqué aucune occasion de témoigner une certaine tendresse à la haute banque juive internationale, dans l'affaire des trusts notamment.

Il est permis en tout cas de supposer que les intrigues et les machinations du comte Bernstorff, l'ambassadeur d'Allemagne à Washington, si elles ont contribué à quelque résistance de la part des éléments anglo-saxons et irlandais, n'ont pas échoué partout.

L'initiative prise par les socialistes américains en faveur de la paix suffirait à le prouver.

Alors, le major revint. — Mangeot! vous êtes du Midi? Seriez-vous parent d'un Mangeot, restaurateur à Montpellier, près de la place de la Comédie?
— Oui, je suis son fils.
— Eh bien, j'ai été autrefois le client de vos parents durant cinq ans. J'ai même été soigné admirablement par votre mère d'une fièvre typhoïde attrapée à-bas, chez vous. Cela, je ne puis l'oublier, et de ce jour, vous êtes sous ma protection. Vous ne risquez plus rien. Ecrivez à votre famille, je ferai parvenir la lettre.

Voilà comment, à Montpellier, on vient de recevoir des nouvelles du disparu.

Mais cette histoire vraie prouve une fois de plus malheureusement — qu'une hirondelle ne fait pas le printemps.

Ce major qui se souvient des services à lui rendus par des Français, est hélas une exception.

Obregon contre Villa

Mouvement significatif de troupes

Obregon refuse de recevoir le ministre brésilien.

Occupation de Queretaro par Villa

Tempêtes de Neige en Flandres et en Serbie

Opérations militaires paralysées

LES SOLDATS AUTRICHIENS MEURENT DE FROID.

LA NEIGE EN SERBIE.

COMLOT CONTRE LE SULTAN

Les conspirateurs sont arrêtés

SINISTRE MARITIME.

Perte d'un paquebot autrichien et des passagers et marins.

ROME, 20 novembre. — Le paquebot "Metkovich" de la compagnie Austro-Lloyd a rencontré une torpille dans le port de Salonique. Presque tous les passagers et les hommes de l'équipage ont péri.

FRANCE

Paris, 20 novembre. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui: "L'infanterie ennemie s'est abstenue d'attaquer pendant la journée d'hier, et leur artillerie a canonné avec moins de violence que la veille.

"Au Nord le temps a été très mauvais. Tout le pays de l'Yser à Dixmude est sous l'eau.

"Nous avons retiré de l'eau à Ramscapelle deux obusiers de 165 centimètres que les allemands avaient abandonnés.

"Dans l'Argonne trois assauts de l'ennemi ont été repoussés.

"A l'aile gauche, les allemands ont repris une partie du village de Chauvencourt. Un peu plus loin, à l'est nous avons fait des progrès."

ALLEMAGNE

Berlin, 20 novembre. — Rapport officiel publié aujourd'hui: "Il n'y a pas de changements dans la situation dans le Nord de la France et dans la Flandre occidentale. Une très forte tourmente de neige et des pluies torrentielles ont détrempé la terre qui a ensuite partiellement gelé, et ont empêché nos manœuvres.

Nous avons repoussé une attaque des français, à Combes au sud de Verdun.

"La situation dans la Prusse orientale n'a pas changé depuis quelques jours. A l'est des lacs Mazuriens, les russes ont occupé un fort abandonné. L'ennemi bat en retraite à Lipno et Neawand. Nous avons avancé au sud de Plock.

"Il n'y a pas encore de résultat des combats près de Lodz et à l'est de Skenstochowa."

RUSSIE

Pétrograd, 20 novembre. — La bataille sur la rive gauche de la Vistule, s'est transformée en deux conflits distincts, dont l'un se trouve entre la Vistule et le Warthe et l'autre entre Czestochowa et Gracovie.

"Ces combats sont d'une extrême violence, présentant tour à tour des phases de défense et d'attaque.

"Dans la Prusse orientale nos troupes attaquent des positions très importantes à l'est d'Angerberg. Les tranchées allemandes sont défendues par des triples rangées de fils de fer barbelés.

"Nous avons emporté quelques unes de ces positions sur un parcours de cinq mille à l'est d'Angerberg, et entre les lacs Bouvelno et Yrkloy, et nous avons capturé dix-neuf canons, six mitrailleuses et plusieurs centaines de prisonniers."

ANGLETERRE

Londres, 20 novembre. — Le rapport suivant a été communiqué par le général commandant les troupes anglaises sur la rive

vière Shah-el-Arab, et sur le golfe Persique: "Le 17 novembre nos troupes ont délogé 4,500 soldats ennemis qui occupaient des tranchées. Nous avons capturé deux canons, beaucoup de prisonniers, et une quantité de munitions et d'équipements. Nous avons eu trois officiers tués et 15 blessés, 35 soldats tués et 300 blessés."

AUTRICHE

Vienne, 20 novembre. — Bulletin publié aujourd'hui par l'état-major austro-allemand: "La bataille dans la Pologne russe continue à nous être favorable. Nos troupes ont capturé 7,000 prisonniers, 18 canons à tir rapide et plusieurs mitrailleuses."

COMBAT NAVAL

Le Croiseur Waldeck-Rousseau coule deux sous-marins et disperse dix-sept torpilleurs

LE "WALDECK-ROUSSEAU" SE DISTINGUE

Paris, 20 novembre. — Le croiseur cuirassé "Waldeck-Rousseau" qui avait détruit un sous-marin allemand la semaine dernière, a répété un semblable exploit hier matin. L'ennemi semble s'occuper tout particulièrement de ce croiseur français. Pendant une croisière de quatre jours, le "Waldeck-Rousseau" a été attaqué par des sous-marins, des torpilleurs et des aéroplanes. Il a échappé à ces combinaisons de danger et s'est couvert de gloire en bombardant, endommageant et mettant en fuite une flottille de dix-sept contre-torpilleurs.

LA DEFENSE DE BERLIN.

Redoublement de précautions en attendant les Russes.

Pétrograd, 20 novembre. — Un médecin militaire russe qui a récemment été libéré d'une prison en Allemagne, est arrivé à Bucharest aujourd'hui. Il dit qu'à Berlin les travaux d'augmentation des défenses de la ville se poursuivent avec une grande célérité particulièrement à l'Est où se trouve la forteresse de Knestrin. D'énormes canons lourds ont été placés, d'immenses quantités de provisions sont emmagasinées, un pont immense a été construit à la confluence des rivières Warthe et Odes, et d'importantes fortifications sont érigées. Des patrouilles militaires défendent l'accès du vulgaire aux travaux.

ENCORE LES BARBARES

Pillage et outrages à Compiègne

BRUTALITE D'UN UHLAN SOMMAIREMENT PUNIE.

Amiens, France, 20 novembre. — A l'Est de la ville de Roye, l'intensité des combats a temporairement diminué. Dans les grands centres de population les officiers allemands maintiennent une discipline sévère, mais dans les campagnes isolées des outrages inouïs sont commis par les bandes de Uhlans.

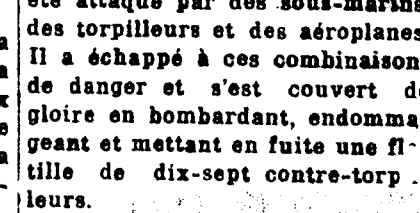
Lorsque les allemands occupèrent Compiègne, la ville était vide d'hommes valides qui étaient tous partis pour le front. L'ennemi ne trouva que des vieillards, des femmes et des enfants, et quelques soldats commencent le pillage des maisons.

Un Saxon entrant dans une maison où se trouvait une jeune femme essaya de la violenter, elle s'échappa et alla se plaindre à l'officier commandant. Celui-ci dit à la brute "Je te donne deux heures pour que tu te brûles la cervelle. Si au bout de ce délai tu es encore vivant tu seras fusillé."

Le uhlans porta immédiatement son revolver à son front et se fit justice. "Il fut enterré sans cérémonie."

TEMPERATURE

Le soleil entre au signe du Scorpion le 23 novembre.



BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPERATURE. Observations prises vendredi à 8 heures du soir.

SAMEDI, 21 novembre. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps clair, froid; vents légers et variables.

TEMPERATURE. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	34
9 a. m.	37
11 a. m.	39
1 p. m.	42
3 p. m.	43
5 p. m.	44

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 20 novembre 1914 à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	34	N-E	0
9 a. m.	37	N-E	0
11 a. m.	39	N-E	0
1 p. m.	42	N-E	0
3 p. m.	43	N-E	0
5 p. m.	44	N-E	0

Une vague froide a passé pendant la nuit. La température a baissé à 32 degrés.